



**Législation**

**Expression des jeunes**

*Un nouveau statut pour les journaux lycéens*

Après le mouvement lycéen de 90, et sans doute aussi à la suite de la Convention internationale des droits des enfants, ratifiée par la France, notre ministère a publié un décret sur les droits et obligations des élèves du 2<sup>d</sup> degré (BOEN n°9 du 28 février 1991, p. 769 à 771 : décret du 18 février 1991), puis une circulaire d'application (6 mars 1991) sur les publications réalisées et diffusées par les élèves dans les lycées (1).

Le préambule du décret ne peut qu'entraîner l'adhésion : respect de la laïcité, esprit de libre examen, liberté de conscience, liberté d'expression dans un esprit de tolérance ; pas de propagande, pas d'atteinte à la dignité d'autrui ; pas d'expression publique à caractère discriminatoire se fondant sur le sexe, la religion, l'origine ethnique.

Mais la circulaire sur les publications est loin de simplifier les problèmes.

Le législateur a considéré que la loi sur la presse, datant de 1881, n'avait pas prévu le cas particulier des journaux lycéens. Il a pensé que c'est une structure apparemment trop lourde, ne correspondant pas à la réalité et aux besoins : la plupart des journaux de jeunes sont en effet réalisés au sein d'établissements et n'en sortent guère, ils sont très rarement déclarés. La circulaire a donc voulu englober la situation dans son entier en distinguant deux types de publications.

**Deux types de publications**

- a) les journaux déclarés dans le cadre de la loi de 1881 sur la presse ;
- b) les journaux « internes à l'établissement, ne s'inscrivant pas dans le

*d'autrui ou à l'ordre public, le chef d'établissement peut suspendre ou interdire la diffusion de la publication dans l'établissement ; il en informe le conseil d'administration » (art. 3-4).*

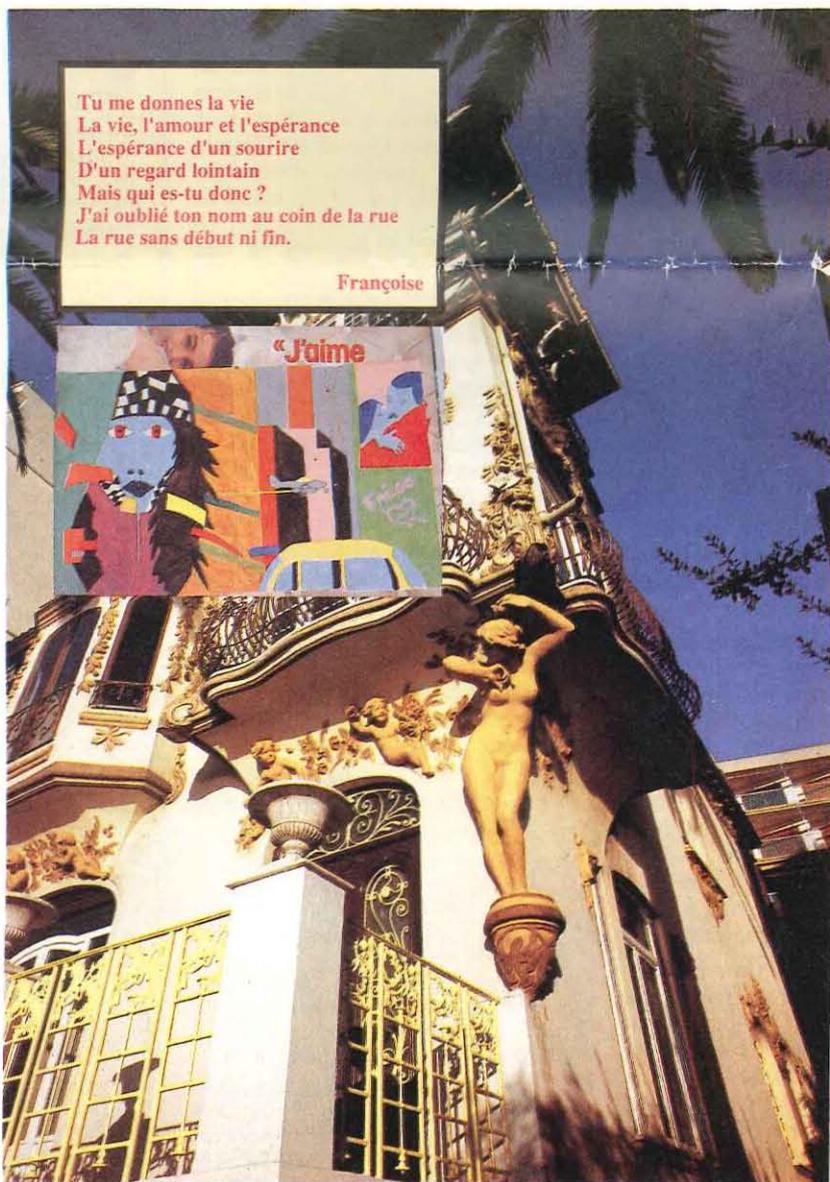
Ceux qui soutiennent la publication de journaux de jeunes (qu'ils soient de classes, de foyers, d'établissements...) sont directement concernés. Ya-t-il progrès ? Rien de moins sûr !

Croyant bien faire, le législateur a donc créé un statut nouveau « la publication interne à l'établissement » (la catégorie « b ») et il indique nettement sa préférence : il considère que la loi de 1881 propose un « statut contraignant ».

**Des avantages pas du tout évidents**

Les avantages du statut protégé ne paraissent pas du tout évidents !

D'abord, l'interdiction de diffusion à l'extérieur doit faire sursauter les éducateurs ! Inciter les journaux à rester à l'intérieur de l'établissement, c'est une régression, c'est de l'infantilisation, c'est réduire le journal à un gadget pédagogique. C'est même dangereux, comme le souligne Éric Debarbieux : si l'expression tourne en rond dans un milieu clos, c'est le meilleur moyen de faire naître des psychodrames.



**Jeunes enfants**

**Les conditions d'émergence de la création**

Prendre un pinceau, le tremper dans un pot de peinture puis tracer un trait sur une feuille blanche est à la portée de tout le monde. Ce n'est pas, en soi, un acte créateur. Pourtant, lorsqu'un jeune enfant peint, cela semble souvent commencer ainsi. Ensuite, pour les uns, les traits suivants ne sont pas davantage pensés, tandis que pour d'autres, les coups de pinceau s'organisent autour du précédent. Ainsi, les uns paraissent faire acte de création pendant que les autres se contentent de remplir leur feuille. Comment passe-t-on d'une attitude à l'autre ?

Mais, surtout, comment aider les enfants à devenir des créateurs ?

Suite page 3

- Expression des jeunes 1-2  
par Jacques Brunet
- Les conditions d'émergence de la création 1-3  
par Jean Astier
- Stage Freinet en Roumanie 4  
de dix enseignants charentais
- Valoriser les travaux des enfants 5  
École primaire Célestin-Freinet d'Hérouville-Saint-Clair
- Photographes en herbe 5  
par Nicole Berne
- Klee, pour l'écriture 6-7  
par Michel Pellaton
- Pour attritoufler les abigoles 8  
par Martine Boncourt
- Apprentissages personnalisés en maternelle 8-9  
par Christian Bizieau
- Lu - Vu - Entendu 10-11

• Document en supplément à ce numéro :

L'acte d'apprendre  
par Janou et Edmond Lémery  
N° 235

Photographies : F. Goalec : p. 1 (au centre) - J. Astier : p. 1 (en haut), 3 - Groupe charentais : p. 4 - École Célestin-Freinet d'Hérouville-St-Clair : p. 5 - M. Pellaton : p. 7.

Suite page 2

## Éditorial

### Le droit à l'expression

Aujourd'hui, alors que l'on met l'accent sur les droits de l'homme et des enfants, tout le monde souligne que ces droits impliquent le droit à l'expression. Nous sommes les premiers à nous en réjouir. Mais comment se fait-il que trop souvent les écoles soient tristes ? Tristes parce que vides de l'expression des enfants, alors que chacun est persuadé de sa valeur thérapeutique. Les problèmes de l'enfant sont toujours atténués lorsqu'il a pu les faire émerger en les disant, les dessinant, les écrivant, les jouant, les dansant...

L'expression permet la construction de la personnalité : faire ingurgiter des savoirs aux enfants sans jamais les laisser s'exprimer relève du dressage ou de la robotique.

Nul n'ignore que la parole permet la conquête du pouvoir (dans le sens noble du terme). Pas le pouvoir de dominer les autres, celui-ci ne nous intéresse pas : le pouvoir d'éviter la soumission, celui de mener sa vie comme on l'entend.

Enfin chaque enseignant connaît les vertus pédagogiques des différentes formes d'expression, sources d'apprentissages privilégiés.

Si les écoles sont tristes, c'est sans doute que l'on a oublié quelques-unes des conditions nécessaires et peut-être en premier lieu la plus importante de toutes : la liberté d'expression, car cette expression ne peut être que libre si l'on veut qu'elle soit. Le droit à l'expression commence aussi par la non-obligation ou si l'on préfère par le droit au silence.

La permissivité de l'enseignant ne suffit pas : l'adulte doit mettre en place les conditions qui permettront l'épanouissement de l'expression, et le meilleur outil d'émergence de la parole est la classe coopérative.

Si ces conditions ne sont pas réunies, alors, les enfants, les jeunes, les hommes s'exprimeront quand même, et nous savons trop, hélas, sous quelles formes : violence, drogue, racisme, intolérance...

Freinet l'avait bien compris, et avait choisi le mode poétique pour le dire :

« Nous avons tous humainement besoin de dire, de crier, de chanter nos joies, nos espoirs et nos peines. Si les hommes, égoïstement préoccupés de leurs propres soucis ne veulent pas nous entendre, alors nous nous adresserons à la lune, aux étoiles, au soleil. »

C. Bizieau  
et le Comité Directeur  
de l'ICEM  
18-03-92

## Un nouveau statut pour les journaux lycéens (Suite de la page 1)

Bien au contraire « le journal doit être irrigué par l'extérieur, échangé, vendu, commenté dans un milieu large » (2). Il s'agit d'initier les jeunes à un moyen de communication en vraie grandeur. Le contact avec un public adulte (parents, quartier, ancien établissement, anciens professeurs, correspondants, maisons des jeunes, kiosques à journaux...) est absolument essentiel. Contact parfois rude, mais recherché par les jeunes : ils sollicitent cette lecture adulte, parfois par la provocation. Bref, enfermer un journal dans un établissement, c'est aller à l'encontre d'un objectif d'éducation.

### Adopter le statut adulte

C'est pourquoi nous soutenons qu'un journal de jeunes doit avoir le même statut qu'un journal d'adulte. La contrainte est-elle si grande ? La seule démarche officielle : la déclaration d'intention de paraître, ou « dépôt de titre », auprès du procureur de la République du lieu d'impression, sur papier timbré, signée du directeur de publication, qui doit être majeur (18 ans). Quant au dépôt officiel, on peut simplifier (3). Nous pensons qu'il y a dans ces démarches, si les jeunes y sont pleinement associés, une valeur symbolique : une reconnaissance de l'expression des jeunes beaucoup plus valable que par le statut protégé.

D'ailleurs, si l'on adopte le statut « b », comment faire respecter la diffusion interne ? Où s'arrête-t-elle ? Les abonnés font-ils partie de la communauté ? et les parents ? et les camarades du collège voisin ? et les anciens professeurs ?...

Le problème se pose en particulier en cas d'injure ou de diffamation. En droit français, il n'y a diffamation que s'il y a un « caractère de publicité ». Il n'y a pas diffamation si l'on reste dans le cadre d'une communauté de vie et d'intérêt... Autrement dit, si la diffamation reste à l'intérieur du lycée, entendu comme « communauté de vie », ce n'est pas condamnable par les tribunaux... Ou alors il faut que le plaignant prouve qu'il y a eu diffusion à l'extérieur (4).

Bien entendu cela reste condamnable par la morale... Mais qui va définir cette morale ? Le proviseur... On lui souhaite bien du plaisir, quand on sait la difficulté de cerner ces notions très relatives : la diffamation, c'est « l'imputation d'un fait précis qui porte atteinte à l'honneur et à la considération ». Voilà des notions bien subjectives...

Le problème reste le même avec le statut « a » (loi de 1881). C'est pourquoi nous avons toujours sous la main la loi sur la presse : nous l'apportons en classe, ou au club journal du foyer, nous la commentons. C'est notre rôle d'adultes : rappeler qu'un journaliste recherche la vérité, s'interdit le mensonge, admet le droit de réponse... Ce commentaire n'est pas toujours facile (5)

mais il nous paraît extrêmement formateur.

De même il faut encourager la diffusion de la carte de Presse Jeune, mise au point par la 2<sup>e</sup> convention de la Presse Jeune à Poitiers, en 1990, qui constitue un engagement moral de chaque jeune journaliste. C'est « un gage de crédibilité », comme l'a écrit Marie-Noëlle Froidure (*Nouvel Educateur*, juin 1991).

### Avec quels adultes-médiateurs ?

Bref, le rôle d'adultes-médiateurs, quel que soit le statut adopté, nous paraît plus que jamais essentiel. Sera-ce le proviseur tout seul ? La circulaire précise qu'il aura « un pouvoir essentiel d'aide, d'appui, d'encouragement, ou à l'inverse, de mise en garde »... dans un « climat de concertation et de discussion confiantes »... Encore faudrait-il que tous les chefs d'établissements manifestent un intérêt réel pour l'expression des jeunes... Ensuite, ont-ils beaucoup de temps à consacrer à cette action en profondeur ? Et même dans ce cas, sont-ils les mieux placés ? Leur statut d'autorité, quelle que soit leur bonne volonté, risque de fausser ce dialogue.

Il faudrait donc former de nombreux adultes-relais, enseignants, CPE, documentalistes... Cette formation est bien envisagée dans la circulaire (chap. 3 : « La formation des lycéens »). Il est fait appel au CLEMI et à ses professeurs-relais, à des stages pouvant s'adresser aux élèves aussi bien qu'aux enseignants. Souhaitons donc qu'il y ait de nombreux stages, et qu'une expression des jeunes, libre et responsable, puisse enfin se développer et se faire reconnaître.

Mais surtout, puisque la circulaire laisse le choix, déclarez vos journaux ! Adoptez le statut adulte !

Jacques Brunet  
Lycée Élie-Faure, 33310 Lormont

(1) La circulaire ne concerne en effet que les lycées. On attend un texte analogue pour les collèges.

(2) Éric Debarbieux, dans *L'expression lycéenne, livre blanc des journaux lycéens*, publié par le CLEMI et le CNDP (Collection Hachette Éducation, 1991).

(3) Le législateur aurait été beaucoup mieux inspiré en proposant un aménagement du dépôt légal à l'intention des journaux de jeunes dont le tirage est souvent modeste. Le CLEMI, l'ICEM devraient intervenir en ce sens.

Le CLEMI propose un dépôt simplifié en quatre exemplaires : mairie, bibliothèque municipale classée, et CLEMI (deux exemplaires).

(4) Les enseignants de Rochefort n'avaient pas apporté la preuve de cette diffusion, d'où la relaxe des lycéens... et leur condamnation en appel, dès que cette preuve a été apportée. Un lycée est un établissement public, mais pour la loi (et pour la

## Courrier

### Motivations à l'expression écrite

En publiant ici un extrait d'un courrier que nous a adressé une enseignante italienne, notre souci est de rappeler quelques principes simples mais fondamentaux quant aux motivations à l'expression écrite.

« Il arrive très souvent de se trouver dans une classe où les activités d'écriture (rédactions, inventions d'histoires, etc.) sont franchement refusées par les enfants.

Au moment où on leur propose de décrire un événement ou de rédiger un texte quel qu'il soit, un dégoût désarmant apparaît sur les visages.

Alors il est évident qu'il faut agir sur les besoins les plus profonds et les plus naturels des enfants : communiquer concrètement avec quelqu'un qui puisse répondre aux différents messages.

La correspondance de classe et le journal scolaire deviennent alors des instruments permettant aux élèves d'entrer en relation avec des partenaires, d'exprimer leurs sentiments, leurs idées, leurs opinions et curiosités. »

« L'adulte doit assurer et faciliter le flux constant des communications en prenant tous les contacts nécessaires avec les enseignants des classes correspondantes et les destinataires des articles et des journaux de classe.

D'autre part dans les classes où, souvent, se côtoient des enfants très motivés pour écrire, faire des recherches et poser des questions, et des enfants « bloqués » ne sachant pas comment démarrer, qui ont peur de faire des fautes ou n'osent pas s'exprimer, son rôle est de faciliter les rapports entre ces deux types d'enfants.

A travers la discussion et les échanges avec ses pairs, dans un climat de confiance et de collaboration, il donne à l'élève faible la possibilité d'accroître son niveau de connaissance et de compétence. Le rôle de l'adulte sera enfin de valoriser, dans un tel contexte, les productions écrites même si elles sont encore à améliorer. »

Franca Fabrizio  
195 Loc Saint-Benin  
Pollein Aoste Italie

définition de la diffamation) c'est une « communauté d'intérêts ».

(5) Voir le chapitre « Droit de la presse » dans l'excellent livre d'Odile Chenevez et le CLEMI : *Faire son journal au lycée et au collège* (Collection des Guides du Centre de formation et de perfectionnement des journalistes, diffusion La Découverte, 1, place Paul-Painlevé, 75015 Paris ; ou bien au CLEMI, 391, rue de Vaugirard, 75015 Paris). Voir aussi les précieux commentaires d'Alain Weber, avocat, dans le *Livre blanc* (cité ci-dessus).

## Les conditions d'émergence de la création

(Suite de la page 1)

### Une question d'exigence

Entendons-nous bien : nous ne sommes pas là pour juger des qualités esthétiques des productions enfantines. En revanche, c'est l'implication de l'enfant dans son travail qui nous intéresse. L'enfant qui peint comme il se ferait une tartine de confiture pose un réel problème. Cependant, rien n'est perdu : s'il peint, c'est déjà énorme ! Et s'il ne va pas directement à l'essentiel, il a tout de même l'immense avantage d'être passé à l'acte. Pour lui, le déclic peut avoir lieu. Dans un premier temps, il goûte de façon détournée aux plaisirs de la peinture. Il apprécie peut-être le fait de triturer la gouache en pâte. A moins qu'il ne soit fier d'utiliser de larges brosses comme son papa qui repeignait le salon. Il peut tirer sa jubilation du rouleau qui zigzague sa route sur la page immaculée.

Nous pouvons avoir la certitude que, quelles que soient ses motivations, l'acte de l'enfant n'est jamais gratuit. Aussi ne crachons pas trop vite dans la soupe ; même si nous avons le sentiment que l'enfant ne prend pas son plaisir là où il le devrait, ne le bousculons pas trop tôt, de peur de le décourager à tout jamais du plaisir des couleurs. S'il peint de telle façon, c'est qu'il en éprouve le besoin. Et c'est bien qu'il puisse satisfaire ce besoin, le tout étant qu'il ne s'enferme pas définitivement dans une pratique trop réductrice. C'est là qu'intervient l'exigence de l'adulte : conduire les enfants vers



disposition de l'atelier, la diversité des matériaux proposés, l'affichage des œuvres, le temps consacré à l'activité et à l'attitude de l'enseignant.

### L'échange

Les progrès de l'enfant et du groupe passent par la culture qui se dégage de la pratique commune. Dans les petites classes, la culture artistique n'est pas centrée sur la consultation d'œuvres du répertoire. La priorité doit être accordée à la création individuelle ou collective et aux échanges autour de ces créations. L'affichage et la mise en valeur des œuvres ont donc une grande importance. On peut ménager des moments consacrés à l'échange à propos des réalisations. Gardons toujours présent à l'esprit que les enfants apprennent davantage de leur alter égo que de leur maître ou des Maîtres.

Ensemble, ils peuvent confronter leurs avis, leurs difficultés, leurs goûts et leurs plaisirs.

En conclusion, rappelons que le but sera atteint lorsque l'enfant prendra goût à établir lui-même son cadre et ses contraintes.

Jean Astier  
16 janvier 1991

### Une question de méthode

#### Le contrat

Il est primordial que les enfants connaissent le cadre dans lequel ils peuvent évoluer. L'adulte doit donc définir les temps, lieux et moyens d'expression ; ses consignes pouvant évoluer : faire un fond, remplir toute la feuille, travailler par terre, avec tel outil (rouleau, brosse, doigts, pieds, bras, etc.). C'est d'ailleurs en proposant de nouvelles techniques qu'il peut relancer l'atelier peinture quand il semble en sommeil.

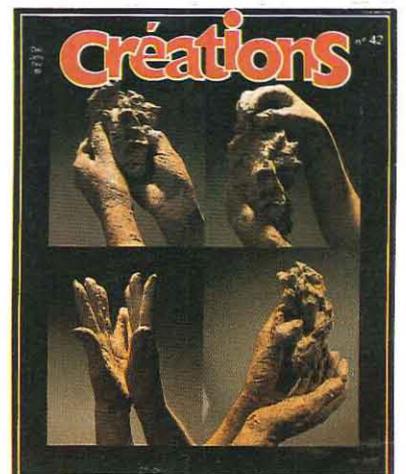
#### La place de choix

L'intérêt des enfants pour une activité est souvent proportionnel à la place que l'adulte lui accorde. Ainsi, l'atelier peinture a d'autant plus de chances de réussir qu'il occupe un espace central dans la vie de la classe. Ceci concerne la

### La revue d'art et d'expression des enfants, des adolescents, des adultes

Toutes les formes de la création plastique : dessin, peinture, modelage, poterie... permettent à l'enfant de concrétiser son besoin d'expression et de libérer son imaginaire avant même de savoir écrire. Au-delà de l'écriture, adolescents et adultes utilisent la création plastique pour exprimer d'une manière plus sensible leur vision du monde.

C'est dans cette continuité que se situe *Créations* en présentant des témoignages de l'expression créative des enfants, des adolescents et des adultes sans que soit posée la question de savoir à quel moment le créateur est devenu artiste.



48 pages  
en couleurs  
format 23 x 29 cm  
4 numéros par an

Abonnement aux Éditions PEMF



la richesse de l'expression personnelle profonde.

C'est par son exigence, que l'adulte va pousser chacun à se surpasser... en faisant goûter à de nouveaux plaisirs.

## Stage Freinet en Roumanie

*Dix enseignants charentais ont tenu le pari de proposer la pédagogie Freinet comme alternative à de très vieilles traditions de pédagogie autoritaire*



Première réunion de coopérative : tout le stage débat.

Durant l'été 91, au lycée Calderon de Timisoara, dix « pédagoges » Freinet charentais ont présenté leur manière de travailler à une soixantaine d'enseignants stagiaires ayant tous un niveau universitaire et une culture française impressionnante, même si une bonne moitié d'entre eux n'était jamais venue en France.

### La pédagogie du travail

Première étape : installer le matériel apporté. Dès les premières heures l'atelier Imprimerie est en place ainsi qu'une exposition de travaux d'enfants, des BT et des fichiers de travail individualisés conçus par des enseignants du Mouvement Freinet.

Le gouvernement a dépêché sur place l'inspecteur général chargé des pédagogies alternatives (Waldorf, Freinet, Montessori). Par rapport aux instructions officielles venues d'en haut, nos collègues démontrent que c'est à tous les citoyens de les faire, de les faire vivre, ou même de les enterrer lorsque cela s'impose. Entendant par « tous les citoyens » les enfants dont ils ont eu le souci de déposer les droits dans les dossiers des stagiaires. Crainte de l'anarchie ? Vite, il faut faire la preuve d'une organisation sans faille.

Les grands principes de la pédagogie Freinet et un exposé sur le texte libre seront les deux seuls sujets traités en séances plénières. Le reste du programme comprenait l'atelier Journal et des ateliers actifs sans jamais faire l'impasse sur les justifications théoriques, les références aux recherches actuelles, les bibliographies.

Chaque fin d'après-midi, le bilan, la réunion de coopérative permettaient de faire le point, et les collègues roumains s'exerçaient à prendre la parole devant le grand groupe et l'inspecteur général.

A l'atelier Imprimerie étaient recueillis les premiers dessins et textes libres qui formeront « *Le Lézard déchaîné* » journal du premier stage Freinet « de masse » en Roumanie. Un autre atelier présentait la méthode naturelle de lecture grâce à une vidéo réalisée par le groupe charentais.

### L'heure du bilan

Pour ce qui est du bilan, nous laissons la parole à nos collègues charentais, toute empreinte de l'émotion qu'ils ont ressentie :

*« Les stagiaires ont apprécié notre organisation, notre rigueur dans l'emploi du temps et la possibilité de choisir entre les ateliers même au prix de déchirements. Ils ont mesuré l'ampleur de la révolution à faire en matière d'édu-*

*cation mais nous leur avons recommandé de ne pas se lâcher des mains avant que les pieds ne soient assurés.*

*Ils ont envie de se mettre au travail. Le dernier après-midi est consacré au lancement du groupe Timisoara de l'École moderne roumaine-pédagogie Freinet auquel nous laissons de la documentation et... des ramettes de papier. Une collègue universitaire va attaquer la traduction du « Pourquoi ? Comment ? Démarrer en pédagogie Freinet ».*

*Nos deux chauffeurs, collègues de l'enseignement technique, reviennent avec un solide plan de coopération avec le lycée professionnel de Timisoara.*

*L'inspecteur général vient à notre hôtel nous faire part de sa satisfaction et nous demander l'inter-*

*vention de l'ICEM au niveau national. Il nous dit avoir découvert comment faire un stage de recyclage entraînant la participation des stagiaires.*

*Nous buvons notre dernier verre de Tsuica (eau-de-vie de prune). Il allait passer sans que les larmes ne nous viennent aux yeux quand font irruption les quelques adolescents (des « mauvais élèves » venus pour un examen de passage) qui avaient fait « tourner » l'atelier d'imprimerie pendant quatre jours. Ils ont dans les mains leur premier texte libre !*

*L'eau-de-vie produit son effet... ou l'émotion... la joie. »*

*D'après un compte rendu de Jean-Marie Boutinot, animateur du Chantier École J.-Ferry I - Angoulême*

### Le lézard déchaîné



Stage de Pédagogie FREINET  
Liceul J-L Calderon  
**TIMISOARA**  
26-31 Août 1991

## École primaire

# Valoriser les travaux des enfants

La présentation du samedi à l'école ouverte Célestin-Freinet d'Hérouville-Saint-Clair

A l'école Célestin-Freinet, tous les samedis matins, de 11 heures à midi, les élèves des sept classes primaires se réunissent dans le hall d'entrée. En présence des enseignants, de parents, grands-parents, anciens élèves et amis de l'école, les enfants présentent à l'assemblée textes libres, poésies, pièces de théâtre ou de marionnettes, peintures, poteries... réalisés durant la semaine. Le choix des œuvres à présenter s'est effectué dans chaque classe et dans chaque atelier.

Cette présentation est un acte pédagogique qui ne laisse pas indifférents les visiteurs, pédagogues ou non. Adeptes convaincus de la pédagogie Freinet, elle constitue pour nous **un élément essentiel et indispensable de notre stratégie éducative**. C'est le moment privilégié de la semaine. Tous les enfants de l'école sont rassemblés pour **échanger, communiquer, apporter** aux autres.

## La présentation, lieu de communication et d'échanges

- entre les enfants : l'auteur d'un texte raconte, explique, se confie ou interroge les autres enfants ;

- avec les familles : un enfant s'adresse publiquement à son père, présent parmi les parents, par exemple.

En présentant un travail réussi, l'enfant donne à voir aux autres un peu de lui-même. Les spectateurs lui prêtent attention. C'est un échange convivial.

## Lieu d'apprentissage, de formation

Pour que la communication passe bien, l'enfant qui présente devra apprendre à parler distinctement et suffisamment fort, à se présenter, à se poser, à vaincre sa timidité.

Pour que la communication soit bien reçue, chaque enfant devra apprendre à écouter, à respecter les autres.

## Lieu de stimulation

Un enfant qui a réussi à présenter son texte libre, sa poésie, sa pièce de marionnettes ou de théâtre, malgré son angoisse et sa timidité, a franchi une étape importante dans le proces-



sus de formation de sa personnalité. Ce pas en avant lui permettra d'en franchir d'autres.

## Lieu de reconnaissance et de valorisation

La pédagogie Freinet, pédagogie du travail et de la réussite, prend en compte tous les domaines d'apprentissage et d'expérimentation. Par la présentation, chaque enfant a l'occasion d'être **reconnu et valorisé**, quelle que soit la nature de sa production. Étant reconnu, il existe mieux parmi les autres.

## Lieu d'intégration

En assistant et en participant à la présentation, l'enfant se rend mieux compte qu'il appartient à un grand groupe : une école. Il sent un lien qui en fait l'unité et cela pourra l'aider à s'intégrer plus facilement dans les classes qu'il fréquentera en grandissant.

La présentation du samedi n'est donc pas un spectacle préparé de longue date et peaufiné en vue d'une représentation. C'est le vécu de l'enfant et la marche vers son autonomie qui nous intéressent. C'est en ce sens qu'il faut considérer la présentation comme **moyen** pédagogique et non comme **but**. Et si cela peut paraître monotone à certains, c'est qu'ils ont oublié que chaque enfant est unique et que pour lui, c'est toujours la première fois.

*L'équipe pédagogique de l'école primaire Célestin-Freinet  
Extrait du journal de l'école primaire Célestin-Freinet d'Hérouville-Saint-Clair (14)  
Janvier 1992*

## École maternelle

# Photographes en herbe

Des enfants de maternelle photographient les activités d'une journée de classe

En maternelle, les enfants ont souvent du mal à se repérer dans le temps. Ils saisissent mal la succession des activités dans une journée et sont souvent perdus. Pour remédier à ce problème, j'ai eu l'idée, de janvier à juin, de réaliser avec les enfants de la classe (âgés de 2 à 4 ans), un montage diapos montrant le déroulement d'une journée de classe, depuis l'arrivée à l'école le matin jusqu'à 16 h 30, en passant par la cantine à midi.

## Apprendre à se servir d'un appareil

Pour lancer le thème, rien de plus simple : comme les parents ne viennent pas à l'école et qu'on a bien souvent du mal à leur expliquer tout ce qu'on y fait, j'ai suggéré aux enfants l'idée de prendre des photos de toutes nos activités, en précisant qu'on les montrerait aux parents le jour de la fête de l'école, à la fin de l'année. Certes, l'initiative venait de moi, mais les enfants m'ont suivie avec enthousiasme.

Ils n'avaient jamais pris de photos. Il a donc fallu apprendre à se servir d'un appareil, à le tenir bien droit, sans mettre ses doigts devant l'objectif, à viser dans le viseur et non dans le flash (!), à appuyer sur le déclencheur sans remuer l'appareil... Toute une pellicule d'essai y est passée. Quant à moi, je jouais le rôle du script : pour chaque photo, je notai le nom du petit photographe, et ce qu'il était censé photographier.

## Projection privée

Quand la pellicule a été développée, nous avons effectué une première projection privée, avec analyse critique des prises de vue. Les enfants devaient se demander pour chaque diapo si elle était ou non réussie : cadrage, lumière... Ils y arrivaient assez bien. Nous avons ainsi sélectionné les meilleures photos pour les faire figurer dans notre futur montage.

Les jours suivants, les enfants ont continué à prendre des photos : maintenant on photographiait systématiquement tous les moments de la journée, sans oublier le goûter, la récréation, les séances de rangement ni la pause pipi ! Chaque fois qu'une pellicule était

développée, on procédait à l'analyse des photos et on sélectionnait les plus réussies et les plus parlantes.

## Déroulement chronologique d'une journée de classe

Lorsque nous avons eu un nombre suffisant de photos, nous les avons classées selon l'emploi du temps pour raconter de façon chronologique le déroulement d'une journée de classe. Cela a été difficile, mais terriblement constructif : les enfants maniaient avec de plus en plus d'aisance les notions « avant, pendant, après ».

## Sonoriser le montage

Ensuite, il a fallu sonoriser le montage. Bonne occasion pour les enfants d'apprendre à parler dans un micro ! Cela a pris énormément de temps. Devant chaque diapo, ils s'exprimaient librement, décrivaient ce qu'ils voyaient, commentaient ce qui se passait. C'était un moment d'élocution très riche où chacun pouvait prendre la parole. Puis on cherchait une phrase ou deux permettant de résumer de manière synthétique tout ce qui avait été dit, et un volontaire venait l'enregistrer. Parfois il bafouillait, ou bien perdait ses moyens devant le micro et ne savait plus, soudain, ce qu'il devait dire. Alors, on recommençait la prise de son... Il a fallu s'armer de beaucoup de patience et ne pas se décourager. Pour ne pas lasser les enfants, je prévoyais des séances d'enregistrement assez courtes.

Enfin, le grand jour est arrivé. Les enfants étaient fiers de montrer leur travail à leurs parents, et de se voir sur l'écran « comme au cinéma » ! Le montage a été projeté quatre fois dans l'après-midi, et nous avons fait salle comble à chaque fois.

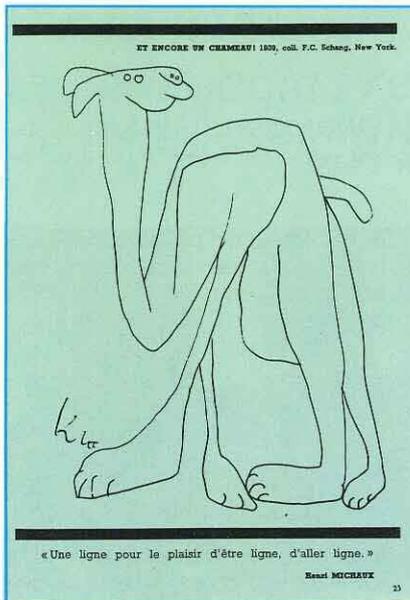
*Nicole Berne  
Lotissement du Jura  
Pavillon 12 Challex  
01530 Saint Genis Pouilly*

*Les prises de vues ont duré de janvier à mars environ ; la prise de son d'avril à juin.*

*Il a fallu environ cinq pellicules de 36 poses et une cassette audio.*

*Durée de projection du montage : environ 10 à 15 minutes.*

## Klee, pour



BT n° 743 : Paul Klee

Un spectacle de marionnettes suivi d'une animation (1), des dessins et des tableaux de Paul Klee à profusion : alors, des enfants de grande section de maternelle et ceux de cours élémentaire 1<sup>re</sup> année écrivent, puis jouent ensemble une pièce « *Mé-lodie et ses amis à la recherche du petit cœur magique* ». Souhaitons que le récit de cette aventure vous incite vous aussi à partir en écriture.

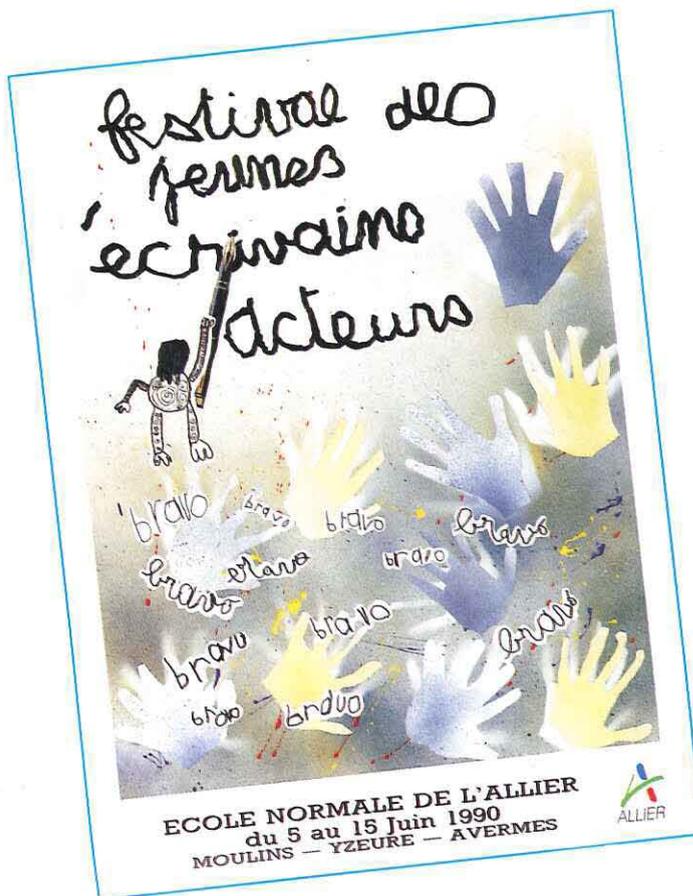
### Il était une fois...

Après plusieurs années de travail en commun entre l'école maternelle et l'école primaire, le **festival Jeunes Écrivains Acteurs** (2) permet de renouveler les actions menées. En 90-91, le point de départ du travail est un spectacle de marionnettes : Guy Jutard présente « *Tourneboule* » qui s'inspire « *de l'univers pictural de Paul Klee tant par le choix que par la structure scénique que par l'esthétique des petits personnages* ». Après le spectacle, une animation fait découvrir aux enfants les dessins et les tableaux de l'artiste. A partir de certaines reproductions (format carte postale), par petits groupes, rapidement, les enfants sont invités à inventer puis à raconter aux autres des histoires. L'aventure ne fait que commencer.

#### A propos des décors

Pour le fond de scène nous avons utilisé : des poteaux de saut, des pieds pour micro, des présentoirs récupérés dans divers magasins, des tubes PVC (droits et raccords) s'enfilant sur ces pieds et recevant la toile. Le tube PVC est enfilé dans un ourlet de la toile ; la toile peut aussi être suspendue par des anneaux.

Cubes (réalisés par parents et enseignants, peints par les services techniques de la ville) et planches permettant des combinaisons multiples : estrades à plusieurs niveaux, bancs, table, lit, coffre... Le reste de l'année ces éléments deviennent rayonnages et casiers pour la BCD.



### ... un chat, un chameau et Mélodie

De retour en classe on recherche dans la BCD : la BT n° 743 est consacrée à Paul Klee. On feuillette, on regarde. Un dessin de 1939 retient immédiatement l'attention des CE1 : « *encore ce chameau* ».

Les remarques affluent :

- Il est rigolo.
- On dirait qu'il cherche quelque chose.
- Il cherche son chapeau car il y a beaucoup de soleil...

Après l'évocation des dialogues déjà lus et du spectacle vu la veille, le premier texte est écrit :

« *Je suis le chameau, Le chameau rigolo, Je suis très, très beau...* »

dactylographié, le texte est transmis à la maternelle.

Dans le même temps, en grande section, l'intérêt des enfants se

porte sur « *Monologue du petit chat* » (1933). Un texte s'élabore collectivement, la maîtresse le transcrit : des personnages prennent vie. Les enfants vont ensuite établir pour chaque personnage une carte d'identité, fort utile pour la suite de l'écriture mais aussi pour la future réalisation de la pièce.

Lors de l'animation, un tableau a enthousiasmé les enfants : « *La petite fille aux bas verts* ». Elle va dorénavant s'appeler Mélodie.

Elle vient de déménager, elle a quitté « *L'arbre aux maisons* » pour venir habiter dans « *La villa R* ». »...

De dessins en tableaux, trois histoires sont écrites, proposées à l'autre classe, acceptées ou modifiées. Reste à définir comment ces destinées vont se croiser.

### Des activités plurielles

Déclenchée par l'œuvre de Paul Klee - que nous continuons de découvrir de livre en livre - l'écriture théâtrale se poursuit pendant de nombreuses semaines. Avec, évidemment, tout ce qui accompagne obligatoirement tout travail d'écriture : le premier jet est relu, amélioré, on parle orthographe, vocabulaire, grammaire, niveau de langue, style.

On lit aussi beaucoup : des contes, de petits romans, des dialogues et quelques pièces de théâtre.

Entre éducation physique et sportive, l'expression corporelle prend une place importante. De nombreux jeux favorisent les déplacements harmonieux, l'occupation de l'espace, la prise de conscience de son corps, de sa voix. Tous ces éléments seront fort utiles quand il sera temps de passer aux répétitions de la pièce.

Les activités artistiques sont nombreuses : réalisation des décors, des costumes, recherche des

**Mé-lodie :**  
- Cette maison s'appelle la villa R,  
R comme Réve.

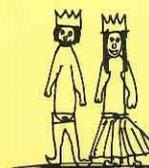
Toutes les nuits je fais un rêve. Chaque nuit le rêve est différent des autres nuits, mais il y a toujours un roi.



Une nuit le roi est assis devant une glace. Il joue " Au clair de la lune". Il a l'air triste.

Une nuit le roi joue aux dés avec la reine. Elle chante, mais... il a l'air triste.

Une nuit le roi marche avec la reine sur la route noire, pour prendre l'air. Il a l'air triste.



7

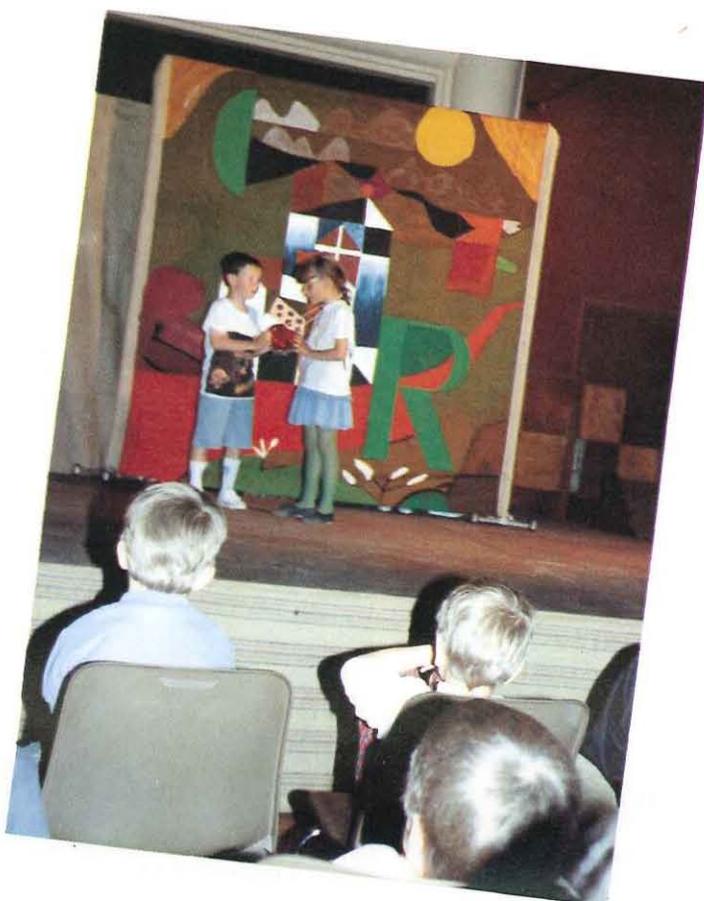
Pages extraites de

#### Le financement

Dépenses : transports - matériel pour les décors et l'éclairage (réutilisables d'année en année) - matériaux pour les costumes - cassettes vidéo, pellicules photographiques.

Recettes : PAE - crédits ZEP - municipalité - coopératives scolaires - vente de photographies.

## L'écriture



rédigées pour que l'histoire se déroule sans accroc. Le texte est prêt. Il ne subira plus que des modifications de détail qui s'imposent lors des répétitions de la pièce.

A ce stade du projet, on s'est déjà posé les problèmes des décors, des costumes, des lumières, des musiques... On a déjà une idée des lieux où on ira jouer la pièce. Les écrivains laissent peu à peu la place aux acteurs.

**Michel Pellaton**

(1) La Compagnie Guy Jutard Théâtre Archimage produit depuis de très nombreuses années des spectacles avec acteur-conteur et marionnettes. Pas seulement pour les enfants. En août 91, le festival d'Ambert a réalisé une rétrospective de ses spectacles. Contact : Guy Jutard, 93, rue de Paris - 03000 Moulins.

(2) Créé par L'École normale de l'Allier, le festival Jeunes Écrivains Acteurs s'adresse à l'ensemble des écoles maternelles et primaires.

Renseignements et informations complémentaires en écrivant à : Festival Jeunes Écrivains Acteurs (à l'attention de P. Blochet et A. Gilardin) - École normale de l'Allier, 42, rue du Progrès - 03000 Moulins.

musiques d'accompagnement, dessins pour le livret.

Beaucoup moins palpable, mais fort importante est la réalisation même du projet : son impact sur la vie de la classe est intéressant. Collectivement, on prend en charge une activité qu'il faut mener à son terme, avec un calendrier précis. Tout doit être prêt au jour prévu par le festival. Tout au long de l'année, ensemble, on va s'attacher à la réussite de l'entreprise. Les problèmes à résoudre sont multiples : qui sera tel personnage, comment réaliser ce décor, où acheter au moindre coût un élément indispensable, il faudrait faire des photos. Nos correspondants nous demandent d'aller jouer pour eux, et si on filmait les répétitions pour se voir ?

Les notions de vie coopérative, de responsabilité, d'écoute et de respect de l'autre sont vécues quotidiennement.

L'ampleur du projet nécessite et favorise une large ouverture de la classe (vers les autres classes de l'école, vers l'extérieur pour résoudre tous les problèmes) et une

collaboration étroite avec de nombreux partenaires et en particulier avec les parents : présentation du projet, aides pour la réalisation d'éléments du décor, de certains costumes, équipes de photographes, accompagnateurs...

### ... mais un but unique

Tous ces écrits, ces nombreuses activités se rejoignent au moment de la présentation de la pièce de théâtre au public. Les semaines passent, il est temps de terminer le texte : il faut mettre en ordre les écrits, unifier l'ensemble. Certains passages sont supprimés, car ils alourdisent inutilement l'ensemble ; certaines transitions doivent être

Surprise, un chameau entre en scène.

**Le chameau :**

- je suis un chameau,  
un chameau rigolo.  
Je suis très, très beau !  
Personne ne monte sur mon dos,  
c'est vraiment trop haut !

Tiens ! J'ai perdu mon chapeau !  
Au revoir, à bientôt !



livret de la pièce

### Appel aux lecteurs

1. Vous pratiquez déjà le théâtre... Votre expérience nous intéresse... Envoyez pièces et commentaires à M. Pellaton.

2. Avec ou sans expérience, que pensez-vous de l'opportunité de publier un ensemble constitué d'une série de livrets (pièces) et d'une brochure **Le théâtre à l'école** ?

M. Pellaton, 12, rue Prévart - 03300 Moulins.

### Sur cassette aussi

Pour conserver une trace du festival, chaque enfant a un livret avec le texte, des illustrations et des photographies du spectacle.

Autre témoignage, la vidéo tournée par les parents : la première année un travail a été mené pendant les répétitions après visionnement. Cette année, c'est la séance spéciale pour les parents qui a été filmée par un grand frère. C'est une nécessité pour que chacun se voit tel qu'il est réellement sur scène.

Nous avons aussi réalisé un enregistrement sonore. Il nous a fallu reprendre le texte : sans support visuel, il fallait donc modifier certains passages, ajouter un narrateur... Passionnant. Tous les enfants ont participé à l'enregistrement : ils disent avoir beaucoup écouté la cassette chez eux.

### Prolongements avec nos correspondants

Nous envoyons le premier texte accompagné de reproductions d'œuvres de Paul Klee à nos correspondants.

Ils répondent en écrivant une suite au texte reçu.

Problème : allons-nous écrire, puis jouer la pièce avec eux aussi ? Trois classes géographiquement éloignées, ce serait beaucoup trop compliqué.

Alors, avec eux nous écrivons « Une Histoire dont vous êtes le héros ». Les échanges de textes se poursuivent tout au long de l'année scolaire.

Résultat final : un livre écrit, illustré, mis en page par des enfants de cours élémentaire. Vendu 42 F franco de port, il a 60 pages (format à l'italienne 29,7 x 21) et comprend 52 chapitres. C'est près de trente histoires différentes qu'il est possible de lire. A la fin de chaque chapitre, c'est le lecteur qui choisit la suite parmi plusieurs propositions.

Les lecteurs peuvent aussi participer - quel que soit leur âge - à un concours littéraire en écrivant le chapitre 52.

Cette année vingt-deux lecteurs ont envoyé des textes (individuels ou par équipes de deux ou trois). Chaque classe, réunie en jury, a décerné un prix après avoir élaboré des critères de sélection.

Contact : école de Nomazy, impasse Dieudonné-Costes - 03000 Moulins.

## Jouer avec les mots

# Pour attritouffler les abigoles

Rien de plus facile ! Il a suffi de prendre « une petite spoche nommée Fourile qui courdansaît dans la ganamé où elle dégounichait des puitoës. Et comme elle n'octobolait plus le solune, elle se mit à avaner. Mais les luneils la patigolèrent et l'assonnichèrent vers la chéplan magique qui la vomula gentiment » Sébastien, 10 ans

Sébastien est-il un surdoué dans l'art d'inventer les mots ? Un amoureux du néologisme ? Un surréaliste en herbe ? Un magicien du verbe ?

Rien de tout cela.

Il n'a fait que suivre à la lettre la recette ci-dessous.

## Pas facile à digérer

... « Tout ça, c'est bien beau, me dit un parent d'élève, mais c'est pas sérieux, et moi, je préférerais que vous fassiez de la conjugaison ! »

## Les ingrédients d'une recette

1°) Prenez d'abord deux verbes Au hasard : « appartenir » et « étouffer ». Coupez-les où bon vous semble. Par exemple « appar/tenir » et « ét/ouffer ». Raccrochez-les tête-bêche. Vous obtiendrez **appartouffer** » et « **étenir** ».

« **Étenir** », d'accord c'est faible ? Mais « **appartouffer** », avouez, ça nous emmène déjà loin.

2°) Autre technique présentée conjointement : l'anagramme

A partir d'un verbe connu, reprenez toutes les lettres pour en former un autre.

Exemples : « **pleurnicher** » : « **chipernuler** » - « **apercevoir** » : « **épicavorer** ».

3°) Essayez maintenant d'imaginer une définition à la manière du Père Larousse.

Exemple : « **appartouffer** » :  
- dire des secrets à un copain ou bien  
- cacher ses pantoufles sous son lit  
ou encore  
- dévorer comme un ogre (Estelle, 11 ans)

4°) De la même manière, jouez ensuite avec des substantifs Exemples : « **poule** » / « **souris** » : « **poulouris** » « **cochon** » : « **nochoc** » (Cédric, 8 ans)

5°) Prenez ensuite un support textuel déjà existant ou que vous inventerez rapidement pour les besoins de la cause. Voici, à titre d'exemple, le paragraphe que nous avons composé dans la classe en dix minutes, et qui a servi de départ au texte de Sébastien :

« Une petite fille nommée Julie se promenait dans la forêt où elle cherchait des champignons. Comme elle ne trouvait plus son chemin, elle se mit à pleurer. Mais les grands arbres la consolèrent et la guidèrent vers la maison magique qui l'accueillit très gentiment. »

Tous les ingrédients sont là.

Il ne reste plus qu'à substituer, au gré de sa fantaisie, les noms et les verbes du texte, par ceux du corpus inventé.

incontournables, règles qu'il a bien fallu retrouver (ou découvrir) avant de les appliquer. Cet exercice-là était autrement plus difficile, autrement plus alléchant aussi que pour un verbe banal ;

- de ne pas s'être rendu compte que pour remplacer des noms par des noms, et des verbes par des verbes, il a bien fallu aussi que les notions soient à peu près en place, et que si elles ne le sont pas, la recherche systématique de mots à casser et à recoller aura au moins servi à l'ancrer davantage ;

- de ne pas s'être rendu compte que pour définir un mot, il faut savoir comment procède le dictionnaire, savoir qu'un verbe se définit par un verbe, un nom par un nom, etc. (foin des « qu'est-ce qu'un cheval ? C'est quand on monte dessus »...) Et que pour ce faire, il a fallu en feuilleter des pages de dictionnaire !

- de ne pas s'être rendu compte encore que le choix des mots à remplacer ne se fait pas complètement au gré du pur hasard. Qu'y jouent, pour une grande part, à la fois le contexte et le jeu de sonorités. Qu'écrire c'est maîtriser ceci et cela.

- de ne pas s'être rendu compte enfin qu'il n'y a rien de plus « sérieux » que de jouer avec les mots, rien de plus « sérieux » que de les trifouiller, les mélanger, les triturer, les bricoler, les ébrécher, les éventrer ; les aplatir, les démolir, les estourbir, les colmater, les recoller, les dessiner, les inventer pour se les approprier.

Au bout du compte, nous n'avons rien maîtrisé, nous ne nous sommes rien approprié. Nous n'avons fait qu'aller vers... tout doucement, à petits pas, comme se fait mainte apprentissage.

Et comme dit Fousia, 11 ans : « Notre sortuse se combouillait la jubelle pour plaire à son gomloc et que le nochoc décroillait dans ses trois flarbes, alors que le paruzard malmicha les lépous. Si bien que le peauchu qui était en train d'octoboler un émloc, n'éblouicha plus rien du tout ! »

Martine Boncourt  
Wolxheim (Bas-Rhin)

Ce travail peut être mené en trois ou quatre séances d'expression écrite, de la manière suivante :

1. recherche de verbes selon les deux techniques
1. recherche de substantifs
2. définitions, type dictionnaire
4. texte initial et jeu des substitutions.

Détail pratique : afin de ne rien perdre d'une séance à l'autre, tout le corpus de mots inventés est recopié sur de grandes feuilles de papier qu'on colle au tableau.

Celui-là, je ne l'ai pas convaincu ! Et il a le droit de ne pas l'être ! Il a le droit, parce que ce n'est pas son métier :

- de n'avoir pas pensé, qu'à la conjugaison, son fils s'est adonné à haute dose. Parce que pour conjuguer « assonnicher » au passé simple, il ne suffisait pas de se demander simplement comment ça se disait. Il fallait d'abord se rendre compte qu'il s'agissait d'un verbe du premier groupe, auquel sont associées des règles précises et

## Moyenne et grande section

# Apprentissage en ateliers

L'organisation présentée ici n'est pas immuable, loin de là. Elle est éphémère et évolutive. Elle dépend de l'époque de l'année, des enfants et de moi-même. Elle est différente de celle de l'an passé et sans doute de celle du mois de juin ou de l'année prochain.

Je m'attacherai à présenter ici un moment de la matinée : celui du travail en ateliers.

## Individualisation et Personnalisation

Le travail en ateliers du matin, c'est le temps qui est organisé et institutionnalisé pour permettre au maximum l'individualisation et la personnalisation des apprentissages.

Le travail individualisé n'est pas réservé à l'heure du matin. C'est simplement un moment privilégié.

## Une mise en place progressive

La mise en place de ce temps d'ateliers est très progressive. Je commence petit, avec simplicité et peu à peu j'introduis améliorations, nouveaux ateliers, organisation de plus en plus complexe au fur et à mesure des besoins et des possibilités.

Dans cette organisation, ma part est importante. Cependant, progressivement, je demande l'avis des enfants, je cherche, c'est un souci constant, à les impliquer de plus en plus par la mise en place de responsables et par des réflexions collectives sur les aménagements possibles.

## Les familles d'activités

Les enfants de Grande section ont à leur disposition quatre étiquettes de couleurs différentes correspondant à quatre familles d'activités :

Etiquette blanche : dessin, peinture, jeux divers.

Rouge : activités mathématiques (fichier Numération-opérations O1 des PEMF par exemple).

Rose : activités de lecture (BCD avec intervenants, fichier PEMF O1, jeux de lecture, imprimerie...).

Bleue : activités d'écriture (cahier de textes et dessins, boîte graphisme ordinateur, minitel).

## Grande section

Les enfants de la grande section ont à leur disposition, chaque matin, les quatre étiquettes de couleurs différentes. Ils sont obligés de n'en utiliser qu'une par jour. Ces étiquettes perforées sont rangées dans une enveloppe personnalisée, et chaque matin les enfants prennent celle correspondant à l'activité choisie ce

de section

## tissages personnalisés ernelle

jour-là et la placent sur le tableau à clous (le nombre de clous limitant volontairement le nombre de places) prévu à cet effet. Ainsi pour une semaine « normale », le lundi ils choisissent entre leurs quatre étiquettes, le mardi entre trois, etc. jusqu'au vendredi où la dernière restante est obligatoire... parce que seule possible. (Voir tableau A.)

Quand toutes les étiquettes ont été utilisées, le ou les responsables les rangent dans les enveloppes (ce qui constitue un bon exercice de lecture !)

Ce système, qui paraît au départ un peu contraignant aux enfants mais qu'ils apprennent très vite à maîtriser, leur permet de passer au moins une fois par semaine dans chaque grande famille d'activités.

Mais bien sûr, les mêmes ateliers peuvent être fréquentés librement à d'autres moments de la journée, ce dont en général ils ne se privent pas.

### Moyenne section

Les enfants de moyenne section n'ont qu'une étiquette perforée à leur disposition. Ils la placent tous les jours dans la colonne choisie d'un tableau qui leur propose quatre activités : BCD, écoute d'histoires enregistrées suivie de jeux libres, dessin sur cahier (avec écriture possible et même encouragée), peinture. (Voir tableau B.)

Mais ils peuvent bien sûr, et certains le font au fur et à mesure qu'ils s'en sentent capables ou qu'ils en ont envie, choisir des ateliers des grands.

Ils ont donc, à cette époque, la possibilité de se trouver, chaque matin, au même atelier pour la même activité. Ceci dans le but de ne pas poser de contraintes trop rapidement mais bientôt je leur proposerai une deuxième étiquette de couleur différente pour que l'activité choisie soit différente au moins un jour sur deux au minimum.

### Les avantages de cette pratique

Cette organisation me permet d'instaurer progressivement la notion de contrat et d'initier peu à peu les enfants à la prise en charge de leur travail. Responsabilisation obligatoire, je ne peux être partout à la fois ! Les enfants sont donc amenés, et je les y encourage, à s'entraider, à prendre des initiatives.

### Les difficultés

Je mentirais si je disais que tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes. Je dois être présent à plusieurs endroits à la fois et les enfants n'aiment pas attendre. D'où la nécessité d'introduire de nouvelles activités seulement au moment où les enfants font preuve d'un maximum d'autonomie. Je suis souvent trop pressé de voir apparaître des résultats et, en même

temps, je m'oblige à apprendre la patience aux enfants :

« Je viendrai te voir quand j'aurai fini avec lui. »

L'enfant prend conscience qu'il n'est pas seul, qu'il faut respecter l'autre.

Pour remplir les inévitables moments d'attente, les activités libres sont les bienvenues : livres, jeux, blocs de dessin...

### En quoi cette pratique favorise-t-elle la personnalisation des apprentissages?

Les enfants ont chaque matin un choix d'activités relativement étendu : chacun peut donc éviter ce qui lui paraît trop difficile, ce pour quoi il n'est pas prêt, mais j'essaie de faire en sorte que s'expriment des exigences et que l'enfant soit « tiré vers le haut ». En voici un exemple pris à l'atelier « Écriture de textes » :

Si l'enfant qui travaille dans cet atelier est un peu « bébé », j'écris en grosses lettres ce qu'il me dicte. J'écris court, en lettres scriptes. Il peut essayer de recopier, de repasser par dessus mon écriture ou de ne rien écrire du tout. Mais plus l'enfant devient habile pour écrire plus je me montre exigeant. J'ajoute par exemple un exercice de graphisme correspondant à une lettre mal faite.

Les enfants connaissent la règle que je répète souvent : essayer c'est déjà bien. Et ils savent tout aussi bien distinguer le travail bâclé.

### Le rôle du groupe

Je considère que les enfants peuvent et doivent s'entraider pendant les ateliers mais là ne s'arrête pas le rôle du groupe-classe. Un moment de regroupement est prévu à la fin de ces moments d'ateliers du matin pendant lequel ceux qui ont écrit « lisent » leur texte à tous. D'autres productions peuvent également être montrées si leur auteur le désire. Alors ensemble, on commente, on félicite, on se pose des questions, on critique. Je relativise les jugements de valeur. On a travaillé pour soi mais aussi pour les autres. Rôle socialisant et formateur du groupe dans la mesure où se fait non seulement une sorte d'évaluation des résultats mais un encouragement à préciser sa pensée et ses intentions dans le but de progresser.

Les enfants tiennent beaucoup à ce moment de regroupement. Il m'est arrivé de vouloir le « sauter » et de me faire rappeler à l'ordre.

Christian Biziau  
novembre 91

Dessin peinture jeux	Mathématiques - Fichier	lectures : BCD - Fichier jeux - imprimerie	écriture : cahier - graphisme - ordinateur - matériel	
• •	• • •	• •	• • •	Lundi
• • •	• •	• •	• •	Mardi
• •	• •	• •	• •	Jeudi
• •	• •	• •	• •	Vendredi

Grande section - Tableau A

Moyenne section - Tableau B

BCD 	HISTOIRES JEUX 	ECRITURE 	
• LU DOVIC	• KARIM	• SARAH	• JULIEN
• MARLENE	• MYRIAM	•	• KARIMA
•	• JONATHAN	•	• JORDANE
•	•	•	• DJENILA

## Pour les adultes

### Combinatoire et compétences langagières dans l'apprentissage de la lecture

**Évelyne Charmeux**

**Voies Livres**

La combinatoire est un lieu de confusions dans le fonctionnement et l'apprentissage de la lecture. Combinatoire et déchiffrement, sens du texte et sens des mots, double articulation du langage, compétences langagières et lecture, progression dans les apprentissages... L'auteur de *Apprendre à lire*, donne des réponses de bon sens.

### La lecture populaire

**Bernard Lahire**

**Voies Livres**

Qualifier un produit de « populaire », c'est situer dans des choses ce qui est de l'ordre du comportement. Présentation d'un cas d'autodidaxie populaire, de modes d'appropriations populaires des imprimés... L'auteur, sociologue, chercheur associé au CNRS, analyse un mode de rencontre avec l'écrit.

### Qui a peur des sciences de l'éducation ?

**Philippe Meirieu**

**Se Former**

L'éducation, parce qu'elle est au cœur de toute société, suscite des interrogations passionnées. L'auteur de *Apprendre... oui, mais comment ?* propose des définitions claires pour : épistémologie, démocratisation, pédagogie, didactique, universalité culturelle, éducation, anticipation...

### La différenciation de l'enseignement

**Louis Legrand**

**Se Former**

Comment adapter l'enseignement à la diversité des populations scolaires : le diagnostic, les programmes, la cognition et les langages, la convivialité, l'institution... par l'auteur de *Les politiques de l'éducation*.

### L'alternance

**Jean Houssaye**

**Se Former**

École et vie active, un rapport sans cesse d'actualité : les enjeux et le sens de l'alternance, ses différentes formes, en relation avec les options pédagogiques..., c'est ce que précise, dans sa complexité, l'auteur de *École et vie active*.

*Voies Livres/Se Former* : 13, quai Jaÿr - 69009 Lyon.

### A l'usage de nos lecteurs étrangers :

#### Expressão livre no Aprendizado da lingua portuguesa

**Pedagogia Freinet**  
**Maria Lucia dos Santos**

**Éditora Scipione**

A série *Pensamento e Ação no Magistério* reúne as contribuições teóricas e práticas necessárias a todos os educadores que desejam modificar seu fazer pedagógico no dia-a-dia em sala de aula.

A série é dirigida àqueles que buscam interagir com a criança e o adolescente, participando vivamente de seu desenvolvimento global.

Os títulos estão distribuídos em três grandes áreas de interesse : Fundamentos, Recursos Didáticos e Mestres da Educação.

*Pour se procurer ce livre, écrire à : Maria Lucia Dos Santos, R. Ouvidor Portugal, 573 Apt 05 - 01551 São Paulo (Brasil).*

#### Traits de plume autour du Totem

**Revue Mieux vaut en rire**

A la veille du cinquième centenaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb, un excellent numéro de la revue « *Mieux vaut en rire* » consacré à 1492-1992 réunit plus de 150 dessins de presse humoristiques et de nombreux textes sous le titre : « *Traits de plume autour du Totem* ».

La revue est sous la direction d'André Baur, enseignant lorrain passionné par le dessin de presse. Dans ce numéro il rend hommage à « *ce peuple assassiné* », travail dédié à « *tous les exclus du droit international* ».

*Pour acquérir ce numéro, écrire à : André Baur, 24, rue du Chardon - 57100 Thionville.*

*A lire en supplément à ce numéro :*

#### L'acte d'apprendre

par Janou et Edmond Lémery

#### le nouvel EDUCATEUR

Documents

n° 235

- Au sommaire :**
1. Aspects et respect de la réalité cérébrale
  2. Le traitement de l'information
  3. Un autre type de conceptualisation
  4. Une autoconstruction de l'être

## Publications de l'École moderne française - PEMF 06376 Mouans Sartoux Cedex

**J Magazine**  
n° 127

Au sommaire :

- **Histoires** : Le stylo magique - Drôle de chien.
- **BD** : Il neige - Rabougris la souris.
- **Je cuisine** : Le flan au poisson.
- **Je fabrique** : La régates.
- **Je joue** : L'aéroglesseur.
- **Je me demande** : Le vent.

**Grand**  
n° 11

**Le marché**

Au sommaire

- **Bande dessinée** : Au marché des Capucins à Bordeaux.
- **Conte** : « *Ce que le vieux fait est bien fait* » d'après un conte d'Andersen.
- **Document** : Le marché, lieu de rencontre, d'incitation au rêve, milieu riche en sensations, haut en couleurs.
- **Jeux**
- **Supplément réservé aux abonnés** : le loto des fruits et légumes.

**BT**  
n° 360

**Nos dents**

La plupart des adultes sont atteints de caries dentaires ou souffrent des gencives. Ce développement des maladies semble lié à la dégradation de notre hygiène alimentaire marquée par une surconsommation d'aliments raffinés et de sucres.

Aussi, convient-il, dès l'enfance, de bien connaître nos dents.

Cette brochure étudie rapidement leur anatomie et leur physiologie. Elle présente également les principales causes des maladies dentaires et buccales, et aborde les problèmes de l'hygiène dentaire.

**BT**  
n° 1037

**Le Piton de la Fournaise**

Parler de volcan, c'est immédiatement évoquer des jaillissements de laves et des coulées rougeoyantes. Cette phase spectaculaire est souvent le seul contact que nous ayons avec ce phénomène géologique.

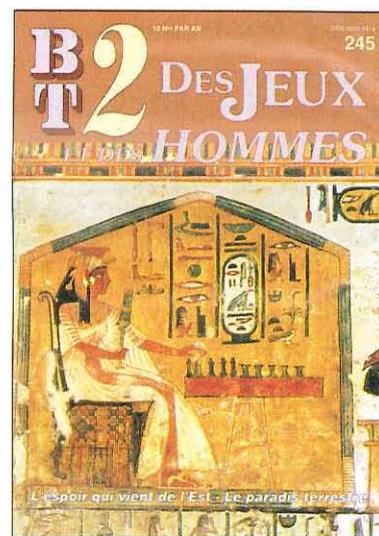
Ce reportage nous invite à une autre approche du volcanisme, celle de la prévention. A l'île de la Réunion, des volcanologues surveillent le volcan du Piton de la Fournaise. Nous les suivons dans leurs travaux et découvrons la vie d'un volcan.

**BT2**  
n° 245

**Des jeux et des hommes**

Ce numéro de BT2 donne de nombreux exemples de la créativité des peuples de l'Antiquité dans le bassin de la Méditerranée, en Inde et en Afrique ; il montre aussi sur quelles sources les historiens s'appuient pour retrouver les objets et les règles des jeux, comment ils interprètent les documents pour reconstituer jusqu'à la mentalité des joueurs.

Goût pour la compétition, plaisir de se confronter au hasard, souci de s'exprimer par des mimes ou recherche du vertige, les ressorts psychologiques des jeux anciens sont comparables aux nôtres, les matériaux dans lesquels sont fabriqués les jouets, bien différents, mais l'ingéniosité, la subtilité, l'astuce ne sont pas seulement de notre époque !



**Périscope**  
**Histoire des paysages**

Le développement de l'agriculture et de l'élevage modèle l'aspect des campagnes de ce qui est aujourd'hui la France.

Le développement des voies de communication et l'accroissement du volume des échanges conditionnent la création et l'extension des villes. La maîtrise des transformations actuelles et prochaines est désormais nécessaire : la connaissance de l'histoire des paysages en est un moyen.

**Les nouveaux catalogues PEMF sont parus**

- *Catalogue général*
- *Catalogue 2<sup>d</sup> degré*
- *Catalogue Nouveautés*
- *Catalogue Maternelle*

## Pour les jeunes

### A l'école des petits lutins

**Un livre de vie réalisé par les enfants de l'école de Wiversheim (67) et leur institutrice**

Au départ, les enfants de la classe enfantine, trois sections de maternelle et un cours préparatoire, créent un scénario sur les lutins et le mettent en scène sous forme de jeu théâtral et musical. En fin d'année, ils participent à un spectacle interécoles. De ce « Voyage dans les pays imaginaires », de cet engagement physique, intellectuel, affectif, naît un besoin de partager, entre eux puis avec d'autres, ces instants d'émotions très fortes, d'où l'idée du livre.

Illustrant un projet pluridisciplinaire dans une dimension temporelle, l'année scolaire avec ses repères (saisons, fêtes...), ce livre reflète aussi une pratique pédagogique. Avec une démarche progressive, des textes suggestifs, des approches thématiques, des idées, des fiches techniques, il peut être référence ou support pour l'enseignant souhaitant conduire une classe vers le spectacle ou ayant la charge d'une classe à plusieurs niveaux aux cycles des apprentissages premiers et fondamentaux.

A commander aux Éditions Valblor, 2, rue Paul-Janet - 67000 Strasbourg.

### Le Poisson

**Heide Helure Nord-Sud, 1982**

Une usine pollue un lac. Les citoyens des eaux s'enfuient. Les poissons meurent. Un seul survit. Quelle vie ! Seul, aveuglé par la salissure des eaux. Un jour, ses amis les oiseaux le sortent de là, et après quelques péripéties ils aboutissent à une nouvelle oasis de pureté, une oasis de transition, car l'espoir demeure chez ces déportés qu'« un jour leur lac natal » redeviendrait « ce qu'il était par le passé. Ils annonceraient alors la bonne nouvelle à tous ». Mais il y faudra bien des batailles plus âpres que celle qui a sauvé le poisson et l'issue n'est point aujourd'hui assurée.

Philippe Geneste

### L'académie des sorcières

**A. Civardi, G. Philpot Albin Michel, 1992**

« Venez à la triste fête de Verrula » et suivez la sorcière verruqueuse dans les préparatifs de ce soir terrible où la limonade démoniaque et le coca Koala couleront à flot. Vous jouerez à la pêche aux crapauds avec Rosa Ortie, Mélusine tirera les cartes.

Le format (315 x 250) facilite l'investigation des intérieurs angoissés de la tour sombre de Verrula, que jouxte une bizarre galerie marchande.

Livre à tourner dans tous les sens pour être lu, planches doubles et BD foisonnent de détails et de couleurs où se perd le regard. Ce magnifique album plein d'horreur et d'humour livre en prime la recette du ragoût de citrouille.

A partir de six ans.

Ph. G.

### Bleu

**M. Géminel F. Gerbault Albin Michel, 1992**

Une petite Chloé demande pour son anniversaire un seul cadeau : « Bleu ». Dans un bric-à-brac oulipien qui introduit l'humour dans l'histoire, tous les adultes se mettront en chasse de ce cadeau.

Le canular littéraire s'ouvre au rêve lorsque la petite fille se lève au petit matin de son anniversaire à cette heure où tout est bleu. Une illustration clin d'œil au Petit Chaperon Rouge donnera le frisson : « Personne n'a jamais vu que » c'est matin-là « Chloé s'est offert une belle peur, une peur bleue ».

C'est un album poétique dont la trame de l'histoire repose sur la langue et le style.

A partir de quatre ans.

Ph. G.

### Des patins épatants

**Nicole Schneegans Jacqueline Cohen**

**J'aime lire**

**Bayard Presse**

Anne et Manu voudraient des patins à roulettes, le dernier modèle. Mais ça coûte cher. Ils espèrent les avoir pour leur anniversaire, mais vont-ils les avoir ?

J'ai trouvé ce livre plein de suspense et amusant. Dans ce livre, il y a aussi la chance. Je vous le conseille.

Julie (9 ans)

École publique - 42440 Les Salles

### Viou

**Henri Troyat Castor Poche**

Viou, c'est le surnom de Sylvie, huit ans. Son père est mort, et depuis elle vit avec son grand-père et sa grand-mère au Puy. Sa mère vient rarement pendant les vacances et Viou s'ennuie. Mais un jour, un grand malheur arrive dans la maison...

J'ai adoré ce livre, mais j'ai eu l'impression qu'il n'était pas fini... en tout cas, moi, je l'aurais bien continué !

Mathilde (10 ans)

École publique - 42440 Les Salles

## Abonnement 92/93

le nouvel

## EDUCATEUR

le nouvel  
EDUCATEUR



Quels contenus pour

le nouvel  
EDUCATEUR

92/93 ?

La mise en place des cycles à l'école doit permettre de mieux prendre en compte la diversité des élèves et, en particulier, les aider à construire leurs apprentissages selon la progression la mieux adaptée à leurs besoins.

Partir des acquis, des rythmes de l'enfant, l'amener vers plus d'autonomie et de responsabilité à l'aide d'outils de travail individualisés bien adaptés à chaque cas : le *Nouvel Éducateur* s'adresse à tous ceux qui veulent faire évoluer leur pratique pédagogique dans le sens d'une plus grande prise en charge par l'enfant de ses apprentissages.

Parce que l'on n'apprend pas pour apprendre et dans le souci de faire une liaison étroite entre le pourquoi et le comment, le *Nouvel Éducateur* présente, dans chaque numéro, un dossier ou des textes d'approfondissement faisant état des travaux des enseignants qui œuvrent depuis des décennies dans la perspective ouverte par Célestin Freinet aujourd'hui confortée par la recherche.

Nouveau format  
21 x 28 cm  
Nouvelle présentation  
32 pages

- 16 pages de dossiers ou articles de fond
  - 8 pages d'actualités
  - 8 pages de pratiques pédagogiques autour des outils de travail individualisés.
- 10 n<sup>os</sup> par année scolaire

## ABONNEMENT 91-92

Si vous étiez abonné, en 90-91, à l'une des revues PEMF, n'utilisez pas ce bulletin pour vous réabonner. Attendez de recevoir le bulletin spécial de réabonnement.

ADRESSE DE LIVRAISON

En capitales.  
Une seule lettre par case.  
Laisser une case entre deux mots.

Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code Postal \_\_\_\_\_

Commune \_\_\_\_\_

Pays \_\_\_\_\_

C 054

s'abonne à :

**Le Nouvel ÉDUCATEUR avec dossiers**

Qté

Code

TARIF (1) France

Montant

(1) Tarif valable jusqu'au 31 mai 1992

TOTAL

RÈGLEMENT : doit être joint, excepté dans le cas de facturation à un libraire, un établissement, une mairie ou un organisme public.

Date : \_\_\_\_\_

Signature \_\_\_\_\_

MONTANT

par chèque bancaire libellé à PEMF

par CCP sans indication de numéro de compte

Tarif étranger sur demande

PEMF - 06376 MOUANS-SARTOUX CEDEX

## Billet

### Quand la maîtresse n'est pas là, les évidences...

Ça y est, je suis arrivé à les compter. Il est 9 h 15, ils sont vingt-huit. Vingt-huit petits de maternelle âgés de deux et trois ans.

Bon, je suis dans une école modèle. Une école comme devraient être toutes les écoles. Grande, claire, pleine de plantes et d'animaux.

Je remplace, huit jours, peut-être plus, j'sais pas encore. Bon, à c't'heure sur l'emploi du temps qu'est affiché, je lis « regroupement ». Faut pas changer les rythmes et les rites en maternelle, sinon y vont être paumés... Alors on regroupe. J'annonce haut et fort qu'il faut arrêter, changer les jeux et venir s'asseoir sur les gradins. Cause toujours tu m'intéresses... Y'en a pas un qui m'a répondu.

Grégory (je ne sais pas encore qu'il s'appelle comme ça, celui-là, mais c'est le premier prénom que je retiendrai) a transformé le sèche-cheveux en pistolet à rayons lasers et tue tous les loups qui passent. Il en passe beaucoup, alors forcément, le pistolet fait un bruit d'enfer. Pas assez cependant pour couvrir le grondement des pelleuses qui ont entrepris de ramasser les débris de puzzles qui jonchent la moquette...

Frédéric tape à grands coups de baguette, une fois sur le xylophone, une fois sur la tête de Marion qui trouve ça marrant.

Regrouper ne serait pas une mauvaise idée, en effet..., ranger aussi... Bien, recommençons... Cinq, six fois sur tous les tons... pas plus d'effets. Bon, je passe à la dinette (et à l'action), j'interromps, je me fais sévère... J'en récupère deux que je pose sur les gradins. J'arrive au bac à sable pour en kidnapper trois autres et les transporter sur les gradins, les deux premiers n'ont pas attendu, se sont rabattus sur la coiffeuse... et se tirent les cheveux à grands coups de brosse. Je fonce à la mezzanine pour faire descendre ceux qui jouent aux voitures et je les escorte pour qu'ils ne s'arrêtent pas aux légos où j'en intercepte encore quatre... Bon, j'en ai une dizaine qui commencent à chahuter sur les gradins... Jemets en route le magnéto avec les comptines afin de les mobiliser pendant que je pars en chasse chercher les autres...

Au bout d'un quart d'heure rien n'est changé, bien sûr, mais je les ai tous là sur les fameux gradins. Trois mots sur le temps qu'il fait, deux comptines...

Grégory s'échappe au bac à sable, Aurélie entreprend de changer la couche du bébé, Dorian le rêveur sort la voiture qu'il avait

dans sa poche, Amaury empoigne le téléphone pour cogner sur Tony... Sabine la commandeuse veut prendre Marlène sur ses genoux, mais Marlène ne veut pas et se met à hurler... Morgan l'angoissé, les larmes aux yeux, a besoin que je lui confirme que sa maman viendra bien le chercher tout à l'heure... Yaya le taciturne regarde les nuages par la fenêtre. Sylvain et Florette, les jumeaux - et vous avez remarqué que les jumeaux rime toujours avec infernaux - se mettent à jouer au docteur... Frédéric (quel musicien, celui-là !) a découvert un tambourin... Julia veut aller faire pipi... Pauline a le nez qui coule... Moi-même je ne me sens pas très bien... Une vieille fatigue me prend la tête. Au secours les dames ! Ce s'rait pas l'heure du goûter par hasard ? Ça, c'est un mot magique : on va goûter !

Les voilà qui partent tous à la tisanerie, sans m'attendre, pour s'attabler devant un bol de céréales. Ouf ! dix minutes de répit. Le temps de pointer les présents avec les dames et de boire le café.

On repart en salle de gym. Le matériel est installé et tout de suite investi par toute la troupe. Sympa. Je n'ai rien à faire si ce n'est surveiller à la poutre et aider les plus hésitants. C'est fou tout ce qu'ils trouvent comme utilisations différentes avec matelas, cerceaux, échelles, poutres, toboggan... Grégory (et oui, encore lui) transforme même les crosses de hockey en fusil et voudrait désintégrer Fleur qui ne se laisse pas faire...

Le temps passe, il va falloir les rassembler encore une fois pour réintégrer la classe et faire les ateliers décloisonnés avec les plus grands..., trouver la feuille avec les groupes..., capter les visages qui correspondent aux noms inscrits là et les asseoir devant leur activité... Tout cela prend autant de temps que l'activité elle-même... Bon, les dames habillent ceux qui ont fini... On sort... Oui Morgan, c'est bientôt l'heure des mamans... Mais oui, elle va venir la tienne !

L'après-midi sera plus calme. Y'en aura moins, Grégory finira lui aussi par s'endormir après s'être fait tout à tour disputer puis cajoler.

Je reprendrai mon souffle, aurai le temps d'explorer un peu cette classe, voir les travaux en cours, préparer la journée du lendemain. C'est quoi qu'elle a l'institut au fait ? Un lumbago ? Ça dure combien de temps un lumbago ? Deux, trois jours, pas plus...

Georges Blanc

## Genèse de la coopérative

### Techniques Freinet

### Pédagogie institutionnelle

#### 17<sup>e</sup> Stage national La Baume-lès-Aix

Aix-en-Provence - 13

Samedi 11 juil. 92 - 18 h

Samedi 18 juillet - midi et

#### 18<sup>e</sup> Stage national Casson (Nantes)

44 - Loire-Atlantique

Lundi 24 août 92 - 18 h

Lundi 31 août - midi

Intensifs, éprouvants comme la classe, ces stages sont organisés par des praticiens des techniques Freinet et de la pédagogie institutionnelle à l'intention d'autres instituteurs, institutrices, professeurs d'école. Ils accueillent aussi des éducateurs chargés de classe et des maîtres de l'enseignement spécialisé.

**Atelier A1 - Techniques Freinet et pédagogie institutionnelle :** d'abord savoir faire un journal, correspondre, organiser...

**Atelier A2 - Une pédagogie efficace :** ... Mais si, d'auditorium, la classe devient chantier, lieu de bavardage ou champ de foire ? Alors...

Apprendre à se faire entendre, à travailler, à décider. Toute l'expression libre et la production, l'organisation. Une machine qui tourne... avec du jeu.

**Atelier B - Voir plus clair :** groupes, relations, conflits, inconscient... Maîtriser ce qui se passe, ce qui s'institue, ce qui fait évoluer.

**Effectifs limités :** dès maintenant, demander précisions et fiche d'inscription à : Jean-Claude Colson, école primaire Les Lauves 2, avenue Paul-Cézanne - 13090 Aix en Provence.

Joindre une enveloppe timbrée pour la réponse. Merci.

## Colloque

### Le temps en éducation et en formation

Lyon - 28-30 mai 1992

La section française de l'Association francophone internationale de recherche scientifique en éducation (AFIRSE) organise les 28 et 30 mai 1992 à Lyon un colloque intitulé « Le temps en éducation et formation ». Avec les interventions de MM. Avanzani, Ardoine, Mialaret, Testu et Terrasse, professeurs d'univer-

sité, et la mise en place de trois ateliers :

- le temps scolaire
- le temps vécu
- le temps conscient.

Tous renseignements à : AFIRSE - Colloque, 1, Près de la Grave - 69450 Saint Cyr au Mont d'Or - Tél. : 78 83 80 04.

## École rurale : espoir

De Patrick Lavagne, instituteur de classe unique du Tarn :

« Dans le Tarn, le conseil général vient de mettre en place quatre réseaux d'écoles dotés d'environ 90 000 F chacun, pour achat d'investissements (ordinateurs, PC, Fax, matériel technologique) et pour frais de fonctionnement (rencontres, spectacles, déplacements, classes de découvertes). **Aucune classe appartenant à un réseau ne fermera dans un délai de trois ans. Une des classes a un effectif de six élèves mais sera maintenue... »**

## MRAP

### Pochettes de jeux éducatifs

Des jeux, c'est fait avant tout pour s'amuser ! Et nous souhaitons de bons moments à votre enfant, à vos enfants, avec ceux-ci.

Mais ceux qui les ont fabriqués avaient une grande idée : inviter vos enfants à rencontrer les habitants du monde, à découvrir leurs conditions de vie, leurs coutumes, leurs façons de manger, de s'habiller, de construire, de danser... de vivre !

Chaque peuple s'adapte ainsi à son histoire, à sa géographie, à son climat, comme nous l'avons fait nous-mêmes. C'est ce foisonnement de vies diverses que nous leur proposons de comprendre.

Trois séries de jeux selon les âges :  
**5 à 9 ans : la planète est mon village** - découverte de maisons, d'animaux, d'instruments de musique, de coiffures différentes

- des découpages, des coloriages et des habillements d'enfants du monde  
- un jeu sur les Indiens  
- un conte montrant que chaque façon de voir n'est qu'une parmi d'autres.

**7 à 11 ans : la planète mosaïque**  
- des contes comparés  
- une découverte artistique du Chili  
- des jeux sur les idées et les hommes  
- un jeu des pays.

**9 à 14 ans : Multicolore, la planète des jeunes**  
- découvertes des produits et des musiques du monde  
- un tour du monde de l'amitié  
- un conte à poursuivre.

S'adresser à MRAP - BP 623 - 06011 Nice Cedex

#### Comité de rédaction :

Éric Debarbieux Arlette Laurent-Fahier, André Lefevre, Monique Ribis, et un réseau de correspondants locaux.

#### L'Institut coopératif de l'École moderne (ICEM).

Président : André Mathieu, 62, Boulevard Van Iseghem - 44000 Nantes.

L'Institut coopératif de l'École moderne, fondé par Célestin Freinet, rassemble des enseignants, praticiens et chercheurs, dans des actions de formation continue, de recherche pédagogique, de production d'outils et de documents. C'est au sein de ses membres qu'est constitué le comité de rédaction du Nouvel Éducateur